



La e-lettre d'inis d'avril 2025



UN PRINTEMPS DENSE !

En mars un printemps en poésie : une belle onzième édition de *Chansons de Femmes* à la mi-mars qui a clôt la *Semaine de l'égalité Femme-Homme* de Bourgoin-Jallieu, suivie la semaine suivante d'un échange au Musée de Bourgoin-Jallieu avec **Evelyne Parouty** dans le cadre du *Printemps des Poètes*.

En avril un printemps de rencontres : un peu plus d'une quarantaine de personnes ont pu assister à deux conférences, la première dans le salon de la Maison Delaunay avec **Sammy Coupreau** sur l'iconographie du cycle des fresques d'Assise de Giotto, la seconde au Musée avec **Patrick Barruel-Bruissin** sur le répertoire français de Verdi.

En mai un printemps amical : notre voyage annuel a réuni, début mai, un peu moins de cinquante adhérents avec comme destination Assise. Un peu plus tard le *Cinéma Hors-Pistes* proposera avec notre soutien la quinzaine italienne avec comme invitée **Catherine Catella**, nous l'avions accueillie en octobre dernier avec la formation *A vuci longa*, elle viendra cette fois le 17 mai en tant que réalisatrice.

Et enfin « *Il mascheraio* » **Vittorio Riondato**, un vieil et fidèle ami d'INIS, viendra les 22 et 23 mai animer des ateliers à Meyrié (école et médiathèque) et à Moras (école).

ET UNE ANNÉE QUI S'ACHÈVERA...

En juin. Nous retrouverons nos amis de la chapelle Saint Barthélémy le 21 à Mozas pour un pique-nique partagé précédé d'un concert de chansons napolitaines interprétées par **David Grasselli**.

Et enfin, un groupe se rendra trois jours à Turin pour assister au *Teatro Regio* à une représentation de « *Andrea Chenier* », un opéra (1896) d'Umberto Giordano.

TOUT EN PRÉPARANT LA RENTRÉE PROCHAINE

De septembre !

L'ITALIE AUX URNES EN JUIN

D'abord en mai pour le premier tour des élections municipales, ensuite pour les 8 et 9 juin 2025 pour 5 référendums abrogatifs qui se dérouleront dans la plupart des cas avec un éventuel second tour des municipales. Le référendum

abrogatif porte sur des lois et des actes ayant valeur de loi. Il est organisé à la demande de 500 000 électeurs ou de 5 Conseils régionaux. L'abrogation demandée peut être totale ou partielle et ne peut porter sur les lois fiscales ou budgétaires, d'amnistie ou de remise de peine et de ratification des traités internationaux.

On y répond par « oui » ou par « non », le vote ne sera validé que si le quorum est atteint soit 50% plus un des inscrits. L'enjeu de ces votes, outre le choix, est la participation.

Les 8 et 9 juin prochain, les Italiens seront invités à répondre à cinq questions, les quatre premières initiées par le syndicat CGIL portent sur le contesté Jobs Act (loi libéralisant le marché du travail voté sous Matteo Renzi) et la dernière sur la nationalité à l'initiative de +Europa (Radicaux italiens europhiles) est soutenu par diverses ONG :

- *Réintégration des travailleurs victimes de licenciements abusifs,*
- *Plus de protection contre le licenciement des travailleurs des petites entreprises,*
- *Obligation de justification pour les entreprises qui embauchent des travailleurs en contrat à durée déterminée,*
- *Responsabilité solidaire de l'entreprise sous-traitante en cas d'accident du travail,*
- *Faciliter l'acquisition de la nationalité italienne pour les enfants nés de parents non italiens : réduction de la durée de résidence de 10 à 5 ans pour avoir la nationalité, et de permettre aux enfants d'immigrés d'obtenir automatiquement la nationalité sans attendre les 18 ans ; les autres exigences (langue, casier judiciaire...) ne seront pas modifiés. Elle concernerait environ 2,5 millions d'étrangers.*

La majorité, divisée sur les quatre premières et contre la cinquième, appelle à s'abstenir (afin de ne pas obtenir le quorum) à l'exception des démocrates chrétiens de Noi Moderati qui voteront contre l'ensemble. Du côté de l'opposition, le Parti Démocratique et l'Alliance des Verts et de la Gauche se prononcent pour le « oui », alors que le Mouvement Cinq Étoiles a choisi de laisser la liberté de conscience sur la citoyenneté. Matteo Renzi (Azione et Italia Viva), a indiqué qu'il votera non aux quatre premières et « oui » pour la dernière.

Sixième question non posée : est-il démocratique pour un parti qui souhaite faire élire sa « Premier » au suffrage direct, de prôner l'abstention à un référendum d'initiative populaire pour le rendre caduque ?

Renato Stefanutti



A L'ÉCOUTE DE L'ITALIE FÊTE SES 30 ANS !

En mai 1995 lorsqu'avec **Jean Guichard** nous avons réalisé notre première émission « À l'écoute de l'Italie » sur Couleurs FM, j'étais loin d'imaginer que 30 ans plus tard, je l'animerais encore aux côtés de l'ami **Serge Chambon**.



Au début nous émettions depuis le studio de L'Isle-d'Abeau avec l'appui du technicien d'alors, **Alpha Diallo**, à qui succéda **Laurent Forcheron** toujours présent et précieux ; ponctuellement **Annie Chikhi** et **Dominique Molin** nous apportaient aussi leur concours.

Nous avons choisi comme indicatif les premières notes de « *Funiculi, funiculà* », chanson napolitaine écrite à l'occasion de l'inauguration du funiculaire du Vésuve. Quelques années plus tard, profitant de l'opportunité qui nous était donnée nous avons proposé « *Sono Solo Canzonette* », un rendez-vous complémentaire dédié à la chanson Italienne. Sur la longueur le cumul de deux émissions devenant assez lourd à gérer nous avons décidé que Jean continuerait à assurer « *Sono solo canzonette* » avec de nouveaux équipiers et que je poursuivrais « À l'écoute de l'Italie », rejoint par Serge Chambon. Dans la foulée nous avons choisi l'introduction de « *Canzon Roversa* » du groupe Calicanto comme nouvel indicatif marqueur aussi d'un nouveau format.

Avec Serge nous partageons une vraie passion pour la radio et une conception identique de ce que doit être une radio associative. Sur fond d'Italie nous nous efforçons de proposer des sujets variés concernant les deux côtés des Alpes, avec mise en lumière des initiatives locales. Pour faciliter nos chroniques italo-italiennes nous bénéficions souvent de l'aide de **Anna Bertolino** anthropologue piémontaise.

Adoptes de l'interview nous avons la possibilité de les réaliser soit en studio, soit en déplacé grâce au matériel d'INIS plutôt performant ; nous aimons aussi recevoir des invités dans les locaux de Couleurs FM pour l'intégralité de l'heure d'antenne, cela favorise des échanges plus approfondis.

Nos émissions sont enregistrées dans les conditions du direct puis diffusées plusieurs fois dans le mois ; elles sont également mises en ligne sur le site de la radio et accessibles à l'écoute pendant plusieurs années ; chaque sujet y est répertorié avec notre choix de chansons italiennes qui lui sont étroitement liées.



Avant l'été nous consacrerons une émission complète à une rétrospective de nos 30 ans sur les ondes de Radio Couleurs-Couleurs FM 97.1 qui célébrera aussi cet anniversaire sous une forme que nous connaissons bientôt.

Alain Pongan



Couleurs FM

<https://www.couleursfm.com> > [a-lecouste-de-litalie](#)

Maison des Associations Diederichs

16 place Jean-Jacques Rousseau

38300 Bourgoin-Jallieu

Si vous souhaitez parler d'un livre, d'une région, d'un film, de gastronomie ou de tout autre sujet portant sur votre rapport à l'Italie n'hésitez pas à nous contacter :

Serge Chambon / 06 32 86 98 49

serge1.618@laposte.net

Alain Pongan / 07 86 62 29 77 / loicelo@wanadoo.fr

Dates à retenir :

Du 14 au 27 mai : quinzaine cinéma italien par le *Cinéma Hors-Pistes*.

Le 21 juin : *Cuore napoletano*, récital de chansons napolitaines à la chapelle de Mozas.

Le 30 août : forum des associations de Bourgoin-Jallieu.

Les 18 et 19 octobre : Trans'AlpBD

Le 21 octobre : jazz et cinéma.

Du 23 au 26 octobre : déplacement à Sanremo pour la *Rassegna*.

Le 7 novembre : Assemblée Générale.

CHANSONS DE FEMMES

DEUX FEMMES, DEUX VOIX



Belle satisfaction que de voir ce samedi 15 mars une salle de la Maison du département presque pleine. Au fil des années la formule se stabilise et a trouvé son public, elle s'inscrit dorénavant dans le cadre la semaine Égalité Femme-Homme et du Printemps des Poètes ; en Italie dans le « milieu » elle est devenue une manifestation culturelle appréciée et saluée.



Pour cette onzième édition, nous savions que nous souhaitions inviter, pour la première fois en France, Patrizia Cirulli. Le rendez-vous avait été pris très en amont, entendue et rencontrée à la Rassegna Tenco de 2023, elle nous avait éblouie dans son programme dédié au grand acteur et auteur napolitain Eduardo De Filippo. Pour la partie française notre choix s'est porté sur Camille Laïly, découverte au hasard de nos fréquentations des salles lyonnaises.

Toutes deux se sont produites en duo accompagnées à la guitare, la première avec le maestro Marcello Peghin, venu tout spécialement de Sardaigne, et la seconde avec Hugo Corbin. Cette association a été convaincante, une complicité s'est installée entre elles, deux interprétations différentes : Camille nous touche par sa grâce vocale et par l'utilisation de son corps comme accompagnement ; Patrizia a une voix et une façon de se mouvoir presque aquatique qui nous ensorcellent.

Toutes les deux nous ont offert, pour clore cette soirée franco-italienne, un final convaincant à deux voix des « Confessions d'un malandrin », la version italienne de Branduardi et l'adaptation française très inspirée de Roda-Gil se superposant et se fondant à merveille.

Poveri genitori contadini
Paysans pauvres, mes pères et mères
Certo siete invecchiati e ancor temete
Attachés à la boue de cette terre
Il signore del cielo e gli acquitrini
 Craignant les seigneurs et leurs colères
Genitori che mai non capirete
Pauvres parents qui n'êtes même pas fiers
Che oggi il vostro figliolo è diventato
D'avoir un fils poète qui se promène
Il primo fra i poeti del paese
Dont on parle chez les rois et chez les reines
Ed ora in scarpe verniciate
Qui dans des escarpins vernis et sages
E col cilindro in testa egli cammina
Blesse ses pieds larges et son courage.

Nous avons eu également le plaisir d'accueillir Domenico « Mimmo » Paganelli, une des grandes figures de l'industrie discographique italienne de ces cinquante dernières années. En tant que directeur artistique dans différentes maisons, il s'est occupé entre autres d'artistes comme Vasco Rossi, Roberto Vecchioni, Franco Battiato, Francesco Guccini, Rino Gaetano, Ivano Fossati, Renato Zero, Litfiba, De Gregori, Ivan Graziani, Angelo Branduardi... avec lesquels il a noué de solides relations amicales.

Aujourd'hui c'est un producteur indépendant qui a à cœur de faire partager son expérience, un professionnel aguerri à l'oreille sure et à l'écoute des artistes. Intarissable d'anecdotes sur son itinéraire dans la profession qu'il évoque dans *Volevo lavorare « dentro nei dischi »* (Dantone Edizioni e Musica, 2022), ce fut une joie d'échanger avec lui.



Marcello Peghin, Alain Pongan, Mimmo Paganelli et Patrizia Cirulli

Le matin nous avons réalisé et enregistré un entretien avec Mimmo et Patrizia, des extraits seront diffusés dans le cadre de notre collaboration avec Couleurs FM et RadioFuori Campo ; Camille Laïly a, quant à elle, été directement sollicitée par Couleurs FM.

Sans le soutien de l'Institut Culturel Italien de Lyon et de sa directrice Anna Pastore qui depuis de nombreuses années apprécie le travail réalisé par INIS cette soirée n'aurait pas pu avoir lieu.

RENCONTRES

❖ Le 21 mars : « *Des mots et des lettres* »

Avec l'amicale complicité des *Amis du Musée*, **Evelyne Parouty** est venue échanger au musée de Bourgoin-Jallieu sur sa perception de la poésie, partager ses poèmes choisis au gré de l'alphabet. Une promenade au gré de l'inspiration avec des textes doux, sans prétention, écrits en italien ou en français.



❖ Le 3 avril : « *Voir ce que nous ne voyons pas* »

Dans le salon de la maison delaunay mis à notre disposition par le Service culturel de la mairie, les participants au voyage pour Assise ont été réunis pour une conférence sur *Giotto et les fresques de Saint François à Assise*.



Sammy Coupreau, outre ses fonctions de chef d'établissement, est artiste plasticien, vidéaste et essayiste, travaille sur les structures de la pensée sous-jacentes aux œuvres d'art visuel depuis 40 ans. S'attarde ces dernières années sur la pensée visuelle du christianisme.

« Giotto (1267-1337) est considéré comme le peintre qui aura permis de séculariser le visible en le faisant passer de l'esthétique de l'icône, plate et hiératique, à l'esthétique naturaliste ; c'est à dire du Père immuable et éternelle dans les cieux à son Fils venu souffrir la chair dans le monde jusqu'à la mort. Or, ces deux esthétiques s'appuient sur une même foi, dont Saint Augustin écrit qu'elle consiste à croire à ce qu'on ne voit pas et dont la récompense est de voir ce que l'on croit ».

❖ Le 11 avril : « *Sois maudite, ô France !* »

C'est une des premières répliques des « Vêpres Siciliennes », premier opéra de Verdi écrit en français pour l'Opéra de Paris !



Retour au musée pour une instructive conférence de **Patrick Barruel-Brussin** sur Verdi un compositeur italien chanté en français.

Après nous avoir rappelé quelques éléments biographiques et aspects de sa personnalité, ce sont ses rapports complexes avec la France qui ont été mis en avant. Il a toujours conservé un lien privilégié avec la France en dépit des nombreux griefs qu'il nourrissait envers le monde lyrique parisien.

C'est avec *Nabucco* créé en 1842, son troisième opéra avec le fameux *Chœur des Hébreux*, qu'il incarnera presque malgré lui une Italie naissante qui rêve d'unité ; 1842 ce fut aussi l'acte de naissance d'une immense carrière musicale et politique. Élu député, nommé sénateur, la politique ne l'intéressera pas vraiment, il préférera devenir un grand propriétaire terrien.

Nabucco sera la première œuvre présentée au public parisien en 1845 au *Théâtre-Italien*, d'autres suivront mais il comprendra très vite que pour accéder à l'*Opéra de Paris* il lui faudra des livrets en français ; ce seront des adaptations (*Jérusalem*, *Le Trouvère*, *Aïda*, *Otello*...), une création *Don Carlos*, des sujets puisés dans la littérature française contemporaine comme *La Traviata* inspiré de Dumas fils ou *Ernani* et *Rigoletto* adaptés de Victor Hugo...



Hugo et Verdi deux fortes personnalités qui se sont affrontées mais que tout rapprochait au point que Verdi y verra son « double ». Tous deux ont incarné une certaine idée d'une nation libre, démocratique et solidaire. Les centaines de milliers de Parisiens et de Milanais qui ont défilé pour leurs funérailles respectives témoignent de la

reconnaissance populaire et du rôle qu'ils ont joué dans la construction d'une identité nationale, l'une française et l'autre italienne.

Povero, Poverello... « La langue italienne est probablement la seule langue à accorder une signification positive à l'adjectif en la situant au-delà de l'économie, dans les domaines de la spiritualité, de la philosophie et de l'esthétique ».

(Giovanni Lista, *Arte Povera*)

Quand nous avons retenu **Assise** pour notre voyage annuel nous ne nous doutions pas que nous serions dans l'actualité, d'abord en invitant **Patrizia Cirulli** qui nous a fait la primeur d'une chanson d'un futur album « **Il visionario** »

- une réinterprétation de « *L'infinitamente piccolo* » d'Angelo Branduardi, un ensemble de chansons dédiées au Poverello - puis en nous y rendant pendant le conclave suite au décès du pape François.



Qu'est-ce qui fait que la figure de François soit toujours omniprésente dans la culture italienne huit siècles après ?

D'abord il y bien évidemment les chefs d'œuvre de Cimabue et Giotto qui ont largement contribué à la diffusion de la légende du saint ; mais ces cycles de fresques, qui mettent en parallèle et en résonance les vies du Christ et de François occultent la pauvreté radicale et l'humanité d'un François libre, joyeux, humble et rebelle, un poète qui aimait chanter.

Il y a aussi la mémoire populaire qui s'est transmise à partir des écrits autographes, des textes dictés, des biographies « autorisées » ou apocryphes... Un être solaire, exemplaire, charismatique qui aima la pauvreté « jamais séparée de la joie ». Une religion populaire, humaine et simple qui aborde les thèmes de la Nature, la maladie... et un prêcheur qui vit l'Évangile.

Et il y a surtout « Le Cantique des Créatures » écrit en ombrien puis traduit. **Il fut le premier poète de la littérature italienne naissante.** Il a inspiré de nombreux musiciens et chanteurs dont Angelo Branduardi qui est reparti dernièrement en tournée avec son « Cantico tour » à l'occasion des 800 ans de sa rédaction. C'était le premier poème que l'on apprenait sur les bancs de l'école et voilà qu'il figure à nouveau au programme sur proposition de la Ligue.

Il y eut aussi le fascisme qui le désigna avec l'accord de pie XI saint patron de l'Italie et le déclara « le plus italien des Saints et le plus saint des Italiens » : un idéal de renonciation, de souffrance et de sacrifice du peuple italien incarné par le Duce.

Plus près de nous, sa vie a donné lieu à de nombreuses créations musicales, théâtrales et cinématographiques originales, toutes essaient d'en percer le mystère comme : le solennel « *Saint François d'Assise* » d'Olivier Messiaen, l'iconoclaste « *Saint jongleur* » de Dario Fo, le jubilatoire « *François d'Assise* » de Joseph Delteil ; au cinéma on retiendra pour les plus connus : le très politique « *Uccellacci e uccellini* » de Pasolini, le singulier « *Onze fioretti* » de Rossellini sur un scénario de Fellini et le clinquant « *François et le chemin du soleil* » de Zeffirelli. Mais ce qui frappe le plus c'est sa place dans l'art contemporain, on parlerait aujourd'hui d'une figure inspirante.



Deux représentations de Saint François parlant aux oiseaux : Buttner (2010) et Dario Fo (2014).



Avec le « *Le troisième paradis* » (Bosco San Francesco- Assise 2004) Pistoletto joue avec le symbole de l'infini.

121 oliviers en deux rangées, formant un symbole semblable à celui de l'infini, mais avec trois cercles : un plus grand au centre et deux plus petits sur les côtés, l'un en face de l'autre. Les deux petits représentent respectivement le monde naturel et le monde artificiel, créé par l'homme. Ces deux éléments fusionnent dans le cercle central, symbolisant un nouveau monde idéal où l'homme et la nature s'unissent dans un équilibre parfait de spiritualité et d'art.



Alberto Burri est probablement le plus pertinent, le plus franciscain des artistes. Connu pour ses toiles de jute rapiécées, brûlées, trouées, enduites de goudron, ou encore par ses « cretti » à la surface craquelée et crevassée, c'est avec ses « sacchi » rappelant la tunique de Saint François que l'on redécouvrira ses racines ombriennes. Le plus grand sac réalisé par l'artiste, comme toile de fond scénique pour le premier acte du drame d'Ignazio Silone « *L'aventure d'un pauvre chrétien* » en 1969, a été exposé dans la cathédrale de Città di Castello, sa ville natale, pour les huit cents de l'apparition des stigmates.

QUINZAINE DU CINEMA ITALIEN

Proposée par l'association Cinéma Hors Pistes
En partenariat avec l'association INIS



14 – 27 mai 2025
Cinéma Kinopolis
BOURGOIN-JALLIEU



3 ciné-débats

Samedi 17/05

Deux films en présence de Catherine CATELLA, co-réalisatrice

A 16h30, **UN PAESE DI CALABRIA**

A 20h, **UN PAESE DI RESISTENZA**

Avec, entre les deux, un buffet aux couleurs de l'Italie

Mercredi 21/05 à 19h30

IL RESTE ENCORE DEMAIN

Lundi 26/05 à 20h

ANNA

Et trois autres films

LETTRES SICILIENNES - PRIMA LA VITA

VERMIGLIO OU LA MARIEE DES MONTAGNES

Programme et réservation pour les ciné-débats sur

www.cinemahorspistes.com

Contact : 06 23 13 41 02 – chp.bourgoin@gmail.com

Avec le soutien de la ville de Bourgoin Jallieu

Nous avons tous été marqués par le grand cinéma italien d'après-guerre. Nous sommes nombreux à regretter De Sica, Rossellini, De Sanctis, Rosi et Visconti mais aussi, Fellini, Antonioni, Pasolini ou les frères Taviani. Qui n'a pas entendu dire que le cinéma italien est aujourd'hui sans panache ; certes il y a Nanni Moretti qui nous délecte toujours, Bellocchio est toujours là, toujours aussi percutant, mais tous deux font déjà figure d'anciens.

Matteo Garrone, Paolo Sorrentino et d'autres ont pris la relève et une nouvelle génération de jeunes réalisateurs émerge, mais leurs films continuent à avoir du mal à trouver des distributeurs hormis quelques succès récents dont *C'è ancora domani* de Paola Cortellesi.

Ce sont souvent des œuvres se situant entre la fiction et le documentaire, qui abordent avec beaucoup de réalisme la disparition de la ruralité ou la délinquance urbaine, les sujets sont traités avec beaucoup d'humanité et un certain sens de la comédie et de la dérision... Un nouveau réalisme.

NON le cinéma italien n'est pas mort !

Faites le vivre, allez au cinéma.

Samedi 21 juin 2025 à 11h00

CHAPELLE DE MOZAS



12 chemin de
Saint-Barthélémy
Bourgoin-Jallieu

INIS Italie Nord-Isère et l'Association La Chapelle Saint Barthélémy

DAVID GRASSELLI

Cuore Napoletano

Récital de Chansons napolitaines

Suivi d'un buffet partagé

Au profit de l'entretien et de la restauration de la chapelle

« Avant l'unité du pays, Naples était la plus grande ville d'Italie. Cette capitale du sud avait déjà connu plusieurs siècles d'une intense vie musicale : un dynamisme pionnier qui s'était développé au point de devenir la souche principale de la musique Italienne.

Aujourd'hui encore, Naples est plus qu'une ville : c'est un monde en soi, qui s'exprime en napolitain et est le berceau de milliers de chansons et poèmes, tenant une place unique dans le monde musical, entre opéra et folklore, tradition populaire et expression savante. S'y expriment l'amour ou la querelle, la joie ou la souffrance, le présent ou le souvenir, les trahisons ou les promesses... Toutes les chansons napolitaines parlent de la vie, et de la ville comme si elle était une immense scène de théâtre, où tout sentiment humain est exalté, dans le tragique comme dans le comique, avec passion et humour ».

Un concert en solo guitare/voix « sur les pas du grand Roberto Murolo, David Grasselli explore les sommets du répertoire napolitain, riche creuset de mélodies éternelles et emblème de ce que peut être une musique populaire savante. »

Avec une guitare et une voix, David Grasselli plonge dans le cœur de Naples, dans ces lieux mythiques, avec leurs personnages, histoires et anecdotes, à différentes époques de la ville.

Avec une grande sobriété de moyens, en marge des orchestres et des grands ténors, il chante Naples en la portant dans son cœur, de façon intime, en restant fidèle aux sources et au service du style, pour donner ce que la tradition populaire a de plus généreux et la tradition savante de plus raffiné.